



Appel à communication

« Responsabilité et rôle de l'Université dans un monde en transition »

Colloque du 2 décembre 2021 organisé à l'Université de Limoges

Résumé

Alors que les conséquences du dérèglement climatique sont de plus en plus visibles et que nous suivons toujours une trajectoire de dépassement progressif des limites planétaires avec un risque grandissant d'effondrement de nos sociétés, les transformations de nos modes de vie, de production et de consommation se font de plus en plus urgentes. Face aux défis que représentent les différentes transitions à mettre en œuvre (écologique, énergétique, industrielle, agricole, etc.), les universités ont leur rôle à jouer. Ce colloque se propose de réfléchir à ce rôle et aux responsabilités qu'ont les universités en tant qu'institutions de formation et de recherche, en lien avec les territoires, participant aux transitions mais également elles-mêmes aux émissions de gaz à effet de serre par leurs activités.

Argumentaire

Il s'agit, dans ce colloque, de questionner la responsabilité et le rôle des universités dans les transitions, de comprendre comment elles participent à l'effort de formation de la population aux enjeux sociaux et environnementaux, comment elles participent à la production des savoirs sur ces questions et comment elles s'engagent pour participer aux transitions dans ses multiples dimensions. Les propositions de communication peuvent s'inscrire dans les trois axes suivants. Cette manifestation ayant une vocation interdisciplinaire, les communications peuvent autant relever des sciences humaines et sociales que des sciences de gestion, mais aussi dépasser ces disciplines voire relever de visions interdisciplinaires.

Axe 1 : Formation, éducation, sensibilisation

Le passage à l'action des citoyens passe par une certaine connaissance des enjeux sociaux et environnementaux. La formation fait partie des missions des universités, et, à ce titre, elles apparaissent comme des institutions incontournables dans la sensibilisation, la formation et l'éducation des citoyens à ces enjeux. L'objectif de cet axe est de questionner les manières de transmettre des connaissances scientifiques en évolution rapide, autour parfois de questions socialement vives qui dépassent les consensus, et d'impliquer les étudiants et de les mettre en action, autant entre les murs de l'université que dans la cité et leurs futurs cadres professionnels. Il s'agit également de questionner les moyens d'action des établissements pour former massivement les étudiants à ces enjeux complexes et systémiques, et l'échelle ou les échelles appropriées pour impulser de telles politiques. Dans la mesure où les universités font partie de tout un écosystème, et sont amenées à collaborer avec des acteurs privés, associatifs et militants jouant également un rôle dans la sensibilisation, l'éducation et la formation des citoyens, cet axe peut également interroger les relations entre ces acteurs, la répartition des rôles et des responsabilités de chacun, ainsi que la complémentarité de leurs actions. Enfin, il s'agit

d'interroger l'impact de ces politiques de formation et de sensibilisation auprès de la population étudiante, mais aussi de la communauté universitaire dans sa globalité, voire des citoyens en général.

Axe 2 : Recherche et organisation de la recherche

La recherche a un rôle essentiel dans les transitions en ceci qu'elle permet de gagner en connaissance sur l'évolution de la situation mondiale et locale, mais également en cela qu'elle aide à trouver des solutions, qu'elles soient technologiques, politiques ou sociales, aux problématiques auxquelles se confrontent les sociétés. C'est ici l'occasion de réfléchir aux objectifs et pratiques de la recherche dans un contexte de crise écologique, des priorités et orientations à lui donner, mais également des manières de l'adapter à une nécessité pour les laboratoires de réduire leur impact environnemental. Les communications peuvent également concerner la dimension inter et transdisciplinaire des sujets à traiter, la collaboration entre les domaines scientifiques, le lien entre connaissances scientifiques et actions politiques, le lien entre recherche et monde socio-économique dans le cadre de la recherche de solutions à la crise environnementale, ou encore la diffusion des conclusions scientifiques, consensuelles ou sujettes à controverses, dans la population. Dans cet axe peut également être traitée la dimension internationale des activités de recherche. Les communications pourront notamment porter, d'une part, sur la collaboration internationale dans le cadre de la recherche scientifique autour des enjeux sociaux et environnementaux, et, d'autre part, sur les efforts de transformation des activités internationales de recherche pour limiter l'impact de la mobilité des chercheurs.

Axe 3 : Gouvernance, stratégie, impact environnemental

Depuis 2015, les établissements français du supérieur ont la possibilité de faire reconnaître leurs engagements environnementaux par un label, le label DD&RS (Développement Durable et Responsabilité Sociétale). Ces engagements peuvent, au-delà de la formation et de la recherche, autant porter sur les modes de gouvernance des établissements que sur la diminution de l'impact environnemental des bâtiments. Mais même au-delà des efforts pour l'obtention de ce label, les universités ont un impact sur leur environnement, et un rôle à jouer dans les transitions. Ces problématiques sont transversales, et les universités peuvent s'en saisir de très diverses manières. L'objectif de cet axe est d'éclairer sur les pratiques des universités en termes de mise en œuvre de politiques et dispositifs en lien avec les transitions, leurs freins et leurs leviers d'action. Les communications pourront ainsi porter sur les stratégies développées par les universités pour mettre en place les politiques concernées, tant en termes de gestion de flux que d'efficacité énergétique, mais également en termes de mobilités douces, de vie étudiante et notamment de valorisation des initiatives étudiantes autour de ces thématiques, ou encore de consommation durable.

Modalités de soumission

Langue du colloque : français.

Les propositions de communication sont à envoyer au format PDF conjointement à Emilie Chevalier (emilie.chevalier@unilim.fr) et à Jordan Gamaire (jordan.gamaire@unilim.fr) avant le **30 septembre 2021**. Elles ne doivent pas excéder une page. Elles doivent être accompagnées d'une annexe comprenant un titre, une bibliographie indicative, et une liste de 4 à 6 mots clés.

Nous acceptons les candidatures de chercheurs confirmés, mais également de doctorants et d'étudiants en master de recherche.

Les intervenants disposeront de 20 minutes de présentation.

Les réponses seront envoyées mi-octobre 2021.

Date et lieu

Le colloque se déroulera le jeudi 2 décembre à Limoges (87).

Comité d'organisation

- Emilie Chevalier (maître de conférence en droit public, chercheuse au CRIDEAU, équipe thématique de l'OMIJ EA3177)
- Jean-Marc Douls (ingénieurs Arts et Métiers, agrégé en Génie Mécanique, enseignant en Maintenance Industrielle)
- Bernard Ratier (professeur de physique, chercheur à ELITE, équipe thématique de XLIM UMR CNRS 7252)
- Véronique Maleval (maître de conférence en géographie, chercheuse dans l'équipe Dynamiques Géo-environnementales Actuelles de GEOLAB UMR 6042 CNRS)
- Michel Baudu (professeur de chimie spécialisé en traitement des eaux, chercheur à E²Lim Eau et Environnement URA IRSTEA EA7500)
- Aurélien Mercier (maître de conférence en parasitologie, chercheur à l'UMR Inserm 1094 Neuroépidémiologie tropicale)
- Sophie Geoffre (responsable de la cellule Qualité et DD&RS de l'Université de Limoges)
- Fabienne Diganet (assistance au projet DD&RS à l'Université de Limoges)
- Jordan Gamaire (chargé de développement Transitions et enjeux climatiques à l'Université de Limoges)

Comité de sélection

- Emilie Chevalier
- Jean-Marc Douls
- Bernard Ratier
- Véronique Maleval
- Michel Baudu
- Aurélien Mercier

Publication

La publication des actes du colloque est envisagée, sous une forme qui n'est pas encore définie.

Mots clés

Université, enseignement supérieur, formation, recherche, transitions, enjeux climatiques, environnement